Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants

SUPERCALI FRAGILISTIC EXPIALIDOCIOUS

Nous n'avons pas de pouvoirs magiques. À la fin du dernier édito du BIM ! 6 Nous écrivions ceci : *Et jamais, soyez-en certaines, nous ne vous demanderons de montrer patte blanche pour entrer dans les salles.* Nous voulions rester naïves et étions pleines d'espoir que l'obligation de présenter un pass sanitaire était encore évitable…

En l'écrivant et en le clamant haut et fort, voulions-nous faire un acte psycho-magique ?

Le BIM ! – Journal bimestriel du Grütli
No. 7 ● Novembre-Décembre 2021

Même si nous ne sommes pas d'accord et que nous pensons toujours que notre mission est d'être ouvertes à toutes sans discrimination, nous devons nous y plier.

Envers et contre tout, nous continuons à faire avancer les projets et à vous attendre les soirs de représentations, fébriles et impatientes, un peu tendues parfois, toujours joyeuses quand même. Car c'est bientôt la fin de l'année et il reste encore beaucoup de choses à voir et à ressentir au Grütli ; des créations *Miss None*, *Ouverture Nocturne*, *Partir*, *Taking Care of God*, une installation documentaire *JUSTICE.S*, une rencontre attendue avec Amandine Gay et l'annonce de notre prochaine saison qui aura lieu le 9 décembre.

Tout ça et plus encore se trouve dans les pages de ce BIM ! 7.

Désormais, les saisons courent de janvier à décembre et la prochaine s'ouvrira avec le temps fort GO GO GO, du 13 au 15 janvier 2022. Envie de changer le rythme, d'avoir peut-être un peu plus d'emprise sur les choses (du moins sur celles qui se laissent faire, il y en a encore quelques-unes !), de déjouer le temps, lui qui nous file entre les doigts depuis ce jour de mars 2020, de prendre des chemins de traverse. Il y en aura du beau monde en 2022 au Grütli ! Nous pourrions lâcher des noms, mais nous préférons vous les dire de vive voix lors de la présentation le 9 décembre. Certaines des artistes seront présentes, vous pourrez les voir, les rencontrer.

Nous aimerions être des sorcières qui, grâce à leurs pouvoirs magiques, en mélangeant des potions dans des alambics, en invoquant des esprits méconnus, en dansant dans la forêt les soirs de pleine lune, ou peut-être juste en remuant le bout de leur nez, réussissent à créer l'alchimie propice aux rencontres amoureuses entre vous et les artistes, à jeter un sort à la situation sanitaire et la faire disparaître, pour accomplir le rituel toujours nouveau de la sortie au théâtre.

Quoiqu'il en soit, les magiciennes, les vraies sorcières ce sont les artistes qui transforment tout ce qu'elles touchent en poudre d'or, tordent la réalité, imaginent de nouveaux mondes, des langages subtils, des danses sauvages et nous emmènent dans un ailleurs, le temps d'une soirée, où tout semble autre, pas forcément parfait ou meilleur, juste différent…

Barbara Giongo & Nataly Sugnaux Hernandez

Mais dès qu'au chat
on donne sa langue
Les beaux rêves sont permis

C'est vrai !

Dites seulement ce petit mot
et alors vous aurez tout dit
Mais attention car il pourrait
se faire qu'il change votre vie

Supercalifragilisticexpialidocious

Mary Poppins, 1964

La saison 2022 s'annonce

combative
polyglotte
occasionnellement ibérique
festive
assurément immanquable
à prix libre

La saison 2022 s'annonce

le 9 décembre à 19h

Entrée libre, réservation conseillée

Salle du Bas

Croquis de travail de Ruth Childs

Delicate People : recherche en cours

Delicate People
Ruth Childs
Cécile Bouffard

www.ruthchilds.com

C'est un spectacle de danse.
Ruth Childs est une danseuse.
Cécile Bouffard fait des sculptures.
Dans le spectacle, Ruth danse avec les sculptures de Cécile.
Delicate People sont des mots anglais, ça veut dire personnes sensibles.

Depuis septembre, La Terrasse du 2e étage s'est transformée en Cabinet d'Artistes (voir le BIM ! 6).

La chorégraphe et danseuse Ruth Childs et la plasticienne Cécile Bouffard s'y sont installées pour développer leur projet de recherche *Delicate People*. Rencontre avec ces deux artistes lors de leur passage en septembre.

Le projet *Delicate People* a émergé lors d'étapes de recherches, au Centre culturel suisse de Paris, à La Becque, et puis enfin sur La Terrasse du Grütli. En quoi ces résidences transforment-elles votre approche ?

Travailler dans le cadre d'une résidence donne la possibilité d'avoir du temps sans pression de résultat : du temps pour discuter, pour faire des digressions, pour laisser de la place à l'intuitif et se libérer d'un processus de production et de monstration classique. L'objectif n'est pas d'aller vers un produit final mais de valoriser un processus. C'est particulièrement intéressant car ce projet émerge de la rencontre entre deux pratiques différentes. Au delà de nos disciplines, on amène chacune une pratique artistique plus générale qui est spécifique et particulière à nous-même. Ces temps de résidences nous permettent d'observer où les processus peuvent se rejoindre.

Est-ce difficile de travailler ensemble depuis des disciplines aussi différentes que la sculpture et la danse ?

À première vue, elles semblent assez éloignées. Cécile a une pratique de construction, Ruth du mouvement. Pourtant, elles sont toutes deux corporelles et totalement physiques. Le fait que nous venions de disciplines différentes nous permet de plonger dans la collaboration sans avoir de discours prédéfinis. On tâtonne… mais avec des expériences qui sont déjà bien ancrées. Être à deux nous amène à interroger puis faire tomber progressivement les préjugés sur ce qui peut être fait ou pas. On a dû recréér nos codes, casser les barrières de certaines habitudes, comme par exemple désacraliser les moments de studio où reigne généralement le silence.

Comment se concrétise cette recherche collaborative ?

Nous n'avions jamais collaboré ensemble avant *Delicate People*, et la rencontre et le partage se sont faits à des endroits pas forcément attendus. Ce sont surtout nos personnalités qui nous ont déplacées dans nos actes artistiques. La rencontre s'est faite davantage entre nous qu'entre des disciplines. Le travail s'appuie sur un énorme brassage des références artistiques, des livres, des images, des choses qui nous touchent artistiquement. On analyse ces références sans la prétention d'être spécialistes dans quelque chose. Le travail se fait de manière organique, à vif. On laisse à chacune son espace de création : on produit, mais pas un produit figé.

Propos recueillis par Anne-Claire Adet

Delicate People est une traversée de vignettes abordant des figures et des motifs d'identités troublantes et de gestes ajustés. Chacune cultivant l'intuition et l'indéfinition, les deux artistes favorisent dans leur recherche la suspension du jugement et le trouble dans la forme. Cette traversée de mouvements, de figures et d'affects crée des récits alimentés d'intérêts communs. Le terme *delicate* concerne autant des figures illustrées (comme celle de l'ermite, de la marginale, de la toquée, de l'être « hors-normes ») que le processus de travail dans lequel elles se trouvent.

21 novembre

15h *Delicate People*
Performance / sortie de résidence

16h Discussion avec Clélia Barbut
Docteure en sociologie et en histoire de l'art contemporain (Universités Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Laval, Québec)

Salle du Bas / Sous-sol – Entrée libre, sur réservation

Parlez-moi d'amour

Je suis à Lugano, au Festival International de Théâtre*, invitée à écrire sur une thématique qui relie les spectacles présentés : sur l'amour et sur autre chose, *dell'amore e di altre cose*, un magnifique thème. Sentiment désuet ? Peut-être. Pour quelques lignes elles aussi désuètes, et consciemment un peu naïves, mais je me lance.

Ce que me révèle soudain cette demande, c'est que c'est bien d'amour qu'il s'agit, d'ennamourement, et de désamour aussi. Car nous le voyons depuis quelques semaines, le public qui venait nombreux auparavant spontanément se fait plus rare. En temps de restrictions, pas de place pour la spontanéité. Une soirée désormais, ça se prépare beaucoup plus qu'avant, ça demande une organisation complètement différente, et forcément, ça peut couper l'envie. Et cette longue période de disette nous a fait peut-être rompre avec nos vieilles habitudes.

Comment faire pour que le public retrouve cette flamme, ce désir de venir partager une ou deux heures, avec d'autres gens, dans une salle de spectacle ? Comment rallumer la flamme ? Mais surtout : d'où vient ce manque d'envie ? Alors, oui, on peut mettre toute la faute sur les restrictions sanitaires et elles n'y sont certes pas étrangères, loin de là ! Mais il me semble que quelque chose de plus profond s'est mis à l'œuvre depuis bientôt 2 ans ; une perte de sens et de nécessité, peut-être une peur de la promiscuité, quelque chose qui nous retient chez nous, une facilité, l'impression que le théâtre, ce n'est pas pour nous, qu'on ne va rien y comprendre, l'argent que ça coûte en plus** … ce n'était déjà pas évident avant, alors maintenant, le spectacle ne fait plus du tout partie de la carte des possibles.

Comment faire pour qu'aller au théâtre fasse partie de nos choix lorsqu'on planifie une soirée ? Cinéma, restaurant, soirée chez les copines… Il me semble que pour beaucoup de gens le choix du théâtre ne fait pas partie de cette liste. Et c'est vraiment dommage. Et pourtant, s'asseoir à côté d'inconnues, attendre le début du spectacle en lisant la feuille de salle ou en discutant avec sa voisine, plonger dans une histoire, être surprise par ce qu'on me donne à voir, m'enthousiasmer et rire ou parfois m'ennuyer et bailler, se demander comment atteindre la sortie discrètement pour enfin y renoncer, écouter les conversations à la sortie, au bar du théâtre, les « j'ai rien compris » ou les « c'était génial », pouvoir apercevoir une des actrices assise à une table et ne pas oser aller lui dire qu'on l'a adorée… une sortie au théâtre, c'est un pack, c'est un tout, il y a l'avant et l'après qui alimentent le pendant, le transforment parfois, l'embellissent ou le distordent.

J'adore ce moment où le noir se fait, ce moment où j'ouvre tous mes sens prête à recevoir quelque chose, prête à aimer en fait, même si après, parfois, j'aime moins.

Ces moments si rares et précieux qui réunissent en même temps des corps dans un même espace, sur le plateau et dans le public, sont des moments qui disent l'amour ; une comédienne sur scène qui existe dans le regard des autres, c'est un moment d'amour. Les applaudissements, ce sont des salves d'amour.

Aller au théâtre, c'est une manière de prendre soin de soi-même et des autres. C'est passer, à chaque fois, un moment d'exception car unique, un moment qui ne sera jamais le même ; c'est assister, en assez petit comité en somme, à un partage du sensible, à une vision des autres et du monde qui peut déranger, déstabiliser ; c'est un peu s'entrainer pour la vie – l'art est un exercice pour la vie a dit Robert Filliou –, comme on irait faire du sport une fois par semaine pour entretenir son corps et ses muscles.

Et quoiqu'il se passe sur scène, quoi qu'on me raconte ou comment on me le raconte, c'est toujours d'amour qu'il s'agit, de l'amour des autres, des histoires, des formes, du monde.

Les artistes du Grütli (et d'ailleurs) ont des tonnes d'amour à donner, elles n'attendent que vous pour que vous en soyez le réceptacle et que vous leur donniez en retour un signe, un sourire, une présence, gages d'amour éternel s'il en est.

Barbara Giongo

* Un très chouette festival soit dit en passant ; allez au Tessin au début d'octobre pour ce festival, le Tessin est aussi une terre de culture, on l'oublie souvent ! Ici il y a des artistes qui travaillent, qui tentent de ne pas fuir vers Milan pour y trouver refuge, l'Italie si proche où elles finissent par s'installer puisque les soutiens, au Tessin, font pâle figure au regard de ce qui est pratiqué en Romandie ou en Suisse allemande. www.fitfestival.ch

** Au Grütli (mais dans d'autres lieux genevois aussi qui le pratiquent sur certaines soirées), l'argent ne doit pas être un obstacle puisque c'est Prix libre, de 0 à 100.–, selon vos envies et celles de votre portemonnaie. Ceci se pratique depuis 1 année parce que, pour nous, l'accès au théâtre est pour toutes et pour chacune. (voir avant-dernière page)

L'incidence positive ou négative sur les entrées ne modifie aucunement le cachet versé aux artistes, elles sont payées en totalité, quoiqu'il arrive.

JUSTICE.S, cartographie sensible

Vincent Collet
Le Joli Collectif

JUSTICE.S est une exposition avec des vidéos.
Une exposition est un événement où on montre des tableaux ou des vidéos.
L'exposition parle de la justice.
La justice c'est par exemple punir un crime dans un tribunal.
Les vidéos racontent les recherches de Vincent Collet sur la justice.
Vincent Collet a demandé à des personnes :
Qu'est-ce que vous pensez de la justice ?
L'exposition est dans la salle Halle Nord.

Concept
et mise en scène
Vincent Collet

Collaborateurs artistiques
Marie-Lis Cabrières
Vincent Collet
Fanny Fezans
Vincent Voisin

Images Genève
Laurent Valdes

Monteurs vidéo
Florian Leduc
Laurent Valdes
Basile Beauvois

Scénographie
Marine Brosse

Régisseuse générale
Marine David

Mixage son
Vivien Baignot

Production et diffusion
Marion Le Guerroué
Rachel Dufief

JUSTICE.S, cartographie sensible est le troisième volet d'une trilogie intitulée POUVOIR / OU PAS, autour de notre capacité à s'emparer des problématiques liées au pouvoir, aussi bien intimement qu'institutionnellement.

Pendant plusieurs mois, Vincent Collet et son équipe ont arpenté la Suisse, la Belgique, la Grèce pour interroger des personnes (spécifiques ou au hasard) sur le sentiment de justice, et sa perception. En Suisse, territoire de la neutralité diplomatique et de la finance internationale, comment la notion de justice est-elle vécue ? Quelles contradictions traversent la ville de Genève, creuset de l'universalisme, du libéralisme économique et d'une démocratie participative ? Les images de ces interviews sont compilées dans une installation vidéo présentée à l'espace d'exposition Halle Nord.

Lors de deux soirées, une performance viendra activer l'installation et amener un autre regard sur *De justesse* titre du film réalisé à Genève.

10-19 décembre

Halle Nord
Exposition / vidéos

Performances
10-11 décembre à 19h

Entrée libre, sans réservation

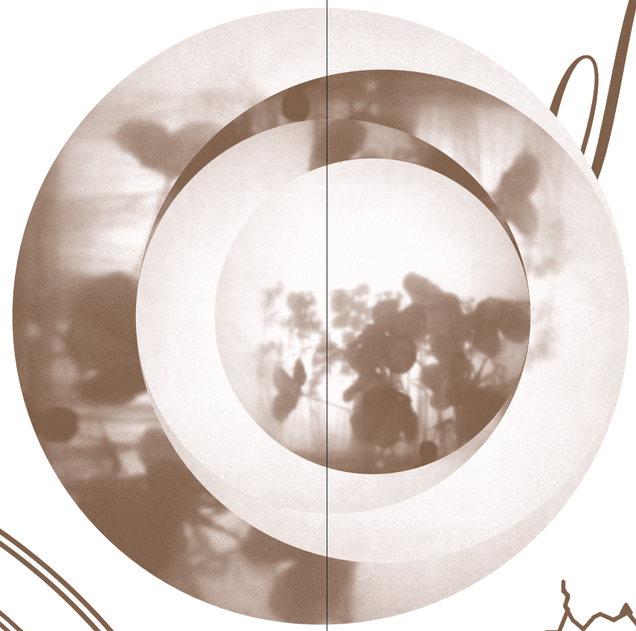
Projet réalisé dans le cadre du programme LEADER coordonné par le Théâtre de Poche « le réel au centre ».

Soutiens Théâtre de Poche Hédé-Bazouges, L'Europe s'engage en Bretagne

Production : Théâtre de Poche / Le joli collectif
Co-producteurs (en cours) : La Passerelle – Scène nationale de St Brieuc, le Grütli (Genève), Théâtre de la Balsamine (Schaerbeek-Bruxelles), Mars-Mons arts de la Scène, Centre Culturel Tjibaou (Nouméa)
Avec le soutien de l'Institut français à Paris et de la Région Bretagne, du Consulat général de France à Québec dans le cadre du Fond Émerillon et du Ministère des Outre-mer dans le cadre du FEAC

Ce projet a reçu l'aide du fonds FEADER, programme européen LEADER pour le projet le réel au centre : le documentaire au théâtre et fais partie du programme REM (résidences européennes en mouvement)
Remerciements chaleureux à tous les habitants qui ont participé aux entretiens.

www.theatre-de-poche.com/le-joli-collectif
www.halle-nord.ch



2-14 novembre

Création

Miss None

Le Projet Léger – Un projet Bühler-Krüttli-Nidegger-Thébert
Cie Superprod

Mardi 2	20h
Mercredi 3	19h
Jeudi 4	20h
Vendredi 5	19h
Samedi 6	20h
Dimanche 7	18h
Lundi 8	Relâche
Mardi 9	20h
Mercredi 10	19h
Jeudi 11	20h
Vendredi 12	19h
Samedi 13	20h
Dimanche 14	18h

Salle du Bas / Sous-sol
Durée : 2h

Texte
Guillaume Poix

Conception
Manon Krüttli
& Céline Nidegger

Mise en scène
Manon Krüttli

Jeu
Céline Nidegger
Aline Papin
Nora Steinig
Lucie Zelger

Espace et photographie
Dorothée Thébert-Filliger

Espace et lumière
Jonas Bühler

Musique
Andrès Garcia

Costumes
Severine Besson

Maquillage et perruques
Katrine Zingg

Vidéo
Masha Kondakova

Administration
Guiti Tabrizian

Avec la participation
de Nicole Garcia

Miss None un spectacle de théâtre.

Dans ce spectacle 4 comédiennes racontent l'histoire d'Ariel Winthrop.

Ariel Winthrop est acteur du cinéma américain des années 50 et 70.

Ariel Winthrop a une histoire mystérieuse et très curieuse.

Ariel Winthrop a marqué l'histoire du cinéma américain. Ni réalisateur, ni producteur, ni scénariste, ni même à proprement parler acteur, il fut l'un des figurants les plus emblématiques d'Hollywood.

Avec plus d'une centaine d'apparitions à l'écran, croisant notamment la route de Martin Scorsese, Sidney Lumet, John Cassavetes, Woody Allen ou même Alfred Hitchcock, il a consacré sa carrière – son œuvre – à la figuration, cet art très particulier qui consistait selon lui à « se fondre dans le décor ».

Après avoir réalisé son unique film, *A Man Off-Season*, Ariel s'est retiré de l'industrie cinématographique et on a perdu toute trace de lui.

Guillaume Poix est parti à la recherche de cet artiste radical et exhume – dans sa pièce pour quatre comédiennes – le parcours de cet être obsédé par la disparition, discipline qu'il a élevée au rang d'art.

Miss None est le récit de cette enquête.

Le Projet Léger est un format de production singulier qui se déploie en deux volets. À l'origine, il y a un livre : *Supplément à la vie de Barbara Loden* de Nathalie Léger (éditions P.O.L.). Barbara Loden, réalisatrice d'un seul film, *Wanda*, est une figure adulée par de nombreuses artistes, telles que Marguerite Duras ou Isabelle Huppert.

Les deux conceptrices, troublées autant par l'actrice que par son personnage fictif, ne peuvent plus se séparer du livre ; elles décident alors de partir « en-quête ». Ainsi naît le 1er volet, *Généalogie Léger*, présenté lors de La Bâtie 2020. *Miss None* suit le même procédé d'enquête pour aboutir à une nouvelle proposition spectaculaire.

www.superprod.ch

En tournée, mardi 30 novembre
au Théâtre Benno Besson à Yverdon :
www.theatrebennobesson.ch/
programme-21-22/miss-none

Production : Superprod
Co-production : Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
En collaboration avec le Théâtre populaire romand Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux-de-Fonds

Avec le soutien de la Loterie Romande, la Ville de Genève, la République et Canton de Genève, l'Office Fédéral de la Culture, la Fondation Leenaards, le Fonds Mécénat SIG, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Ernst Göhner Stiftung et la Fondation SUISA

17-30 novembre

Création

Ouverture Nocturne

Lucile Carré
Le BlackPoolClub

Mercredi 17	19h
Jeudi 18	20h
Vendredi 19	19h – Bord de scène
Samedi 20	20h
Dimanche 21	Relâche
Lundi 22	19h
Mardi 23	20h
Mercredi 24	19h – RELAX
Jeudi 25	Relâche
Vendredi 26	19h
Samedi 27	20h
Dimanche 28	18h
Lundi 29	19h
Mardi 30	20h

Salle du Haut / 2e étage
Durée : 1h30

Spectacle reporté
d'avril 2020

3 comédiennes sur scène racontent des choses sur la nuit.

Sur scène il y a aussi des photos,

de la lumière et de la musique.

Pendant la nuit beaucoup de choses se passent :

– les sorties avec les amis

– le silence et les bruits nocturnes

– les rêves

Trois femmes traversent la nuit urbaine, chacune à la recherche d'un désir, d'un souvenir ou en quête d'apaisement. En dérivant avec elles, en s'installant à la marge des dancefloors, on embrasse les relations et les émotions qui jaillissent le soir venu. Ce spectacle est un portrait subjectif de la nuit sous les spotlights, qu'elle soit joyeuse, dangereuse ou absurde, pleine d'angoisse et de solitude. Électrisant et délirant.

C'est lors de l'édition 2019 du festival C'est déjà demain (au Théâtre du Loup) que Lucile Carré présente une maquette de ce projet en devenir.

Séduites par la forme et le fond de sa proposition, nous lui proposons de le créer au Grütli une année plus tard. Mais c'est sans compter avec la fermeture des lieux de culture en mars 2020 et la suite des événements…

Lucile Carré aime jouer sur plusieurs tableaux et pour elle, la création sonore et visuelle est aussi importante que le jeu des comédiennes au plateau ; elle déploie ainsi un spectacle « total » pour dire la nuit, ce qui s'y trame ou s'y cache, ce qu'on peut y découvrir ou fantasmer.

Conception
et mise en scène
Lucile Carré

Interprétation
Marion Thomas
Marie Ripoll
Tamara Fischer

Scénographie
Valeria Pacchiani

Lumière
David Kretonic

Son et musique
Fernando de Miguel

Dramaturgie
Nathalie Garbely

Collaboration artistique
Géraldine Dupla

Régie
Yannick Cochain
David Chesnel

Production : Le BlackPoolClub
Co-production : Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Avec le soutien de la Loterie Romande, la fondation Nestlé pour l'Art, PREMIO, La Fondation suisse des artistes interprètes SIS, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

3-14 décembre

Création

Partir

Jean-Daniel Piguet
Cie Daniel Blake

Vendredi 3 19h
Samedi 4 20h
Dimanche 5 18h
Lundi 6 Relâche
Mardi 7 20h
Mercredi 8 19h – RELAX
Jeudi 9 Relâche
Vendredi 10 19h
Samedi 11 20h
Dimanche 12 Relâche
Lundi 13 19h
Mardi 14 20h

Salle du Bas / Sous-sol
Durée : 1h30

Spectacle reporté
de juin 2020

5 comédiens sur scène racontent l'histoire d'un père et son fils.
C'est une histoire un peu triste car le père est très malade.
Les comédiens sur scène racontent
la séparation du fils de son père.
Dans ce spectacle, les comédiens parlent de la mort
mais aussi de l'espoir.
Ce spectacle parle de comment survivre
à des moments très tristes de notre vie.

Pendant l'été 2012, Jean-Daniel Piguet accompagne son père durant son dernier mois de vie à l'hôpital. Voulant profiter pleinement de ces moments, ils décident de mener un dernier projet ensemble. Se servant de la caméra que son père lui avait offerte, le metteur en scène se met à le filmer. Sept ans plus tard, Jean-Daniel Piguet revisite ces instants filmés et écrit en collaboration avec Nicolas Doutey une pièce de théâtre. *Partir* vient de l'envie de retranscrire ce qui se dit dans les derniers moments d'une vie, de mesurer la puissance et l'impuissance du langage.

Partant d'une expérience intime et extrêmement personnelle, Jean-Daniel Piguet construit un spectacle à la fois pudique et poétique.
Dans son travail, ce jeune metteur en scène issu de La Manufacture mène une recherche pratique et théorique sur les écritures du réel, en créant des spectacles qui questionnent le potentiel fictionnel de la réalité qui nous entoure.

Conception
et mise en scène
Jean-Daniel Piguet

Texte
Nicolas Doutey
Jean-Daniel Piguet

Avec
Jean-Daniel Piguet
Marika Dreistadt
Pascal Gravat
Marie-Madeleine Pasquier
Lucas Savioz

Scénographie
et lumière
Estelle Gautier
Florian Leduc

Son
Clément Edouard

Création audiovisuelle
Pierce Warnecke

Costumes
Anna Cressaty

Assistanat
et dramaturgie
Remi Dufay

Administration
Minuit Pile –
Emma Ducommun
Marion Houriet

Production : Cie Daniel Blake
Co-production : Arsenic – Centre d'art scénique contemporain – Lausanne,
Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Avec le soutien de la Ville de Lausanne, la Fondation Leenaards, la Fondation Nestlé pour l'art, la Fondation Casino Barrière, la Société Coopérative Migros Vaud, Pro Helvetia, l'État de Vaud, la Loterie Romande, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Un projet initié dans le cadre de la Mission Recherche de La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne.

17-19 décembre

Création

Taking Care of God

Soraya Lutangu Bonaventure
Cie Eternal

Vendredi 17 19h
Samedi 18 20h
Dimanche 19 18h

Salle du Bas / Sous-sol
Durée : 1h

En français et lingala surtitré

C'est un spectacle de chants et de musique.
Dans le spectacle, on entend du Gospel.
Le Gospel c'est la musique chantée dans les églises
des Noirs d'Amérique du Nord.
Taking Care of God est une phrase en anglais.
Elle veut dire : prendre soin de Dieu.

Taking Care of God est une performance hybride, un voyage vers la connexion à travers la célébration et la prise en charge collective. Elle vise à explorer les intersections qui existent entre le monde de l'église et celui des clubs, ainsi que leur utilisation de la musique et de la danse.

En juillet 2019, la compositrice de musique et performeuse helvético-congolaise Soraya Lutangu Bonaventure s'est installée à Kampala, en Ouganda. En collaboration avec le collectif « Kingdom Gospel Club », un groupe a capella composé de ressortissants congolais réfugiés en Ouganda, elles ont initié une collaboration pour explorer la perception de la spiritualité dans le monde, et la recherche de la transe à travers les rythmes.

Le projet interroge et fusionne les hymnes d'adoration avec la musique progressive et contemporaine des clubs.

Taking Care of God est un geste collectif affirmant la beauté trouvée dans l'unité et la coopération, et la nécessité d'échanges interculturels.

Proposition, direction
artistique et dramaturgie
Soraya Lutangu Bonaventure

Composition musicale,
vocale et performance
Soraya Lutangu Bonaventure
+ Kingdom Gospel Club

Chorégraphie
et dramaturgie
Jeremy Nedd

Recherche mouvement
Tamara Alegre

Création lumière
Sel Dir Melaizi

Scénographie
Giulia Essyad

Direction technique,
post production vidéo
Ali-Eddine
Abdelkhalek

Costumes
Bobby Kolade

Regard extérieur
Erika Nieva Da Cunha

Régie son
et régie lumière
Alixe Bowen

Ingénieur studio
et Kampala
Rey Sapiens

Tour Manager
Iman Waser

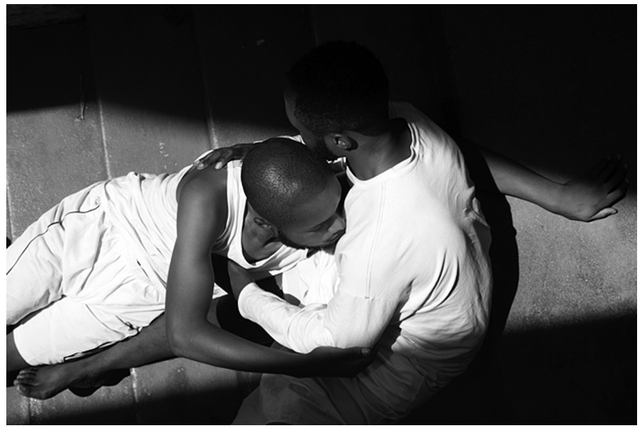
Crédit photos
Ian Nnyanzi, 2021

Production Exécutive
Ars Longa –
Anna Ladeira
Mathias Ecoeur

Production : Cie Eternal
Co-production : Arsenic (Lausanne),
Le Grütli (Genève), Gessnerallee (Zürich),
Dampfzentrale (Bern), Kaserne (Basel),
Südpol (Luzern)

Une co-production dans le cadre du
Fonds des programmateurs de Reso
– Réseau Danse Suisse

Avec le soutien de la Ville de Lausanne, la Loterie Romande, Pro-Helvetia – Swiss Arts Council, Fondation SIS, la Fondation Corymbo, The Uganda Museum, le Fonds culturel Sud – Artlink



Rencontre avec Amandine Gay

Une rencontre c'est un événement
pour mieux connaître une personne et son travail.
Pendant cette rencontre on apprend des choses sur Amandine Gay et son livre.
Son livre parle des enfants adoptés.
Un enfant adopté ne peut pas vivre avec ses parents.
Il va vivre avec une nouvelle famille.
C'est un enfant adopté.
Amandine Gay a aussi été adoptée.

Dans son tout premier livre *Une Poupée en chocolat* (Éditions La Découverte, septembre 2021), la réalisatrice, militante afroféministe et désormais autrice Amandine Gay revient sur son histoire personnelle d'adoption internationale et déploie toute la finesse de son analyse politique.

« Je suis une personne née sous X, qui ne possède rien de son passé : ni antécédents médicaux, ni arbre généalogique, ni mémoire familiale. Je dois donc écrire mon histoire pour ne pas être qu'une somme de silences, de traumas et de dépossessions. Ce livre est une trace, une archive, une pièce du puzzle que je tente de compléter grâce à l'analyse politique de ce qui m'arrive.

On oublie trop souvent que si des familles sont constituées par l'adoption, c'est parce que d'autres, plus précaires, ont été détruites. Qu'il s'agisse des rapports de classes, des inégalités mondiales ou du continuum colonial, en contexte occidental, l'adoption est inscrite dans une histoire de violences. C'est de cette histoire que les personnes adoptées héritent ; contre ses persistances qu'elles luttent.

Devons-nous être une tabula rasa pour que l'adoption fonctionne ? Qui sont nos vrais parents ? Est-ce une chance d'être adoptée ? Suis-je une vraie Noire ? Cet essai autobiographique invite à s'interroger sur l'identité, la filiation et la parentalité à partir du regard que nous, personnes adoptées, posons sur la famille et la société. »

Amandine Gay

16 décembre

20h

Salle du Haut / 2e étage
Entrée libre, réservation conseillée

Cette rencontre est interprétée en LSF
(Langue des signes française)

Une rencontre organisée en collaboration
avec la Librairie du Boulevard.
Livres à la vente disponibles sur place.

Accès

Le Grütli encourage la mobilité douce !
À pied, à dix minutes de la gare Cornavin

En transports publics :
Tram 15, Bus 2, 19 et 33 – Arrêt Cirque
Tram 12 et 18 – Arrêt Place Neuve

En voiture : Parking de Plainpalais

Tarifs au choix

L'accès à notre théâtre est pour toutes et pour chacune. Et les biens immatériels qu'il permet d'aborder sont, selon nous, proprement inestimables : soit leur valeur dépasse tout ce qu'on pourrait estimer, soit on ne peut leur donner de valeur marchande, car les œuvres créées par les artistes sont destinées à appartenir à toutes et à chacune, comme l'air, la terre, ou le soleil…

Donc, c'est au choix de chacune, de 0 à 100.–

- ☐ 0.–
- ☐ 5.–
- ☐ 10.–
- ☐ 15.–
- ☐ 20.–
- ☐ 25.–
- ☐ 30.–
- ☐ 50.–
- ☐ 100.–
- ○ + ?

Impression Atar Roto Press SA

Réservations

La réservation est vivement conseillée.

En ligne :
www.grutli.ch

Par téléphone :
+41 22 888 44 88

Par mail :
reservation@grutli.ch

Les spectacles débutent à l'heure, toute place non retirée 10 min avant la représentation est libérée et remise à disposition du public en liste d'attente. L'entrée dans la salle après le début du spectacle est parfois impossible.

Merci de nous prévenir en cas d'annulation de votre réservation afin que nous libérions votre place.

Buvette

La buvette du Théâtre (à prix doux et avec des produits locaux) ouvre une heure avant les spectacles et le reste après les représentations.

Librairie

Découvrez une sélection de livres en lien avec la programmation, en vente au bar, en partenariat avec la Librairie du Boulevard.

Inclusion

Le féminin générique est utilisé au Grütli et inclut sans discrimination les femmes, les hommes, et toutes les personnes ne se reconnaissant pas dans cette division binaire des genres.

Accessibilité

Le Grütli est pourvu d'un ascenseur et toutes les salles sont accessibles pour les personnes à mobilité réduite.

Plus d'informations sur :
www.culture-accessible.ch

culture accessible genève

Partenaires

Avec le soutien de la Ville de Genève

Le Grütli fait partie d'un réseau suisse en construction avec les institutions suivantes : Sūdpol (Lucerne), Tanzhaus (Zurich), Arsenic (Lausanne), TLH (Sierre), Performa Festival (Arbedo – TI), Belluard Festival (Fribourg), Roxy (Birsfelden – BS)

L'équipe

Barbara Giongo
& Nataly Sugnaux Hernandez
Co-direction

Marc-Erwan Le Roux
Administration & Bureau des Compagnies

Joana Oliveira & Vincent Devie
Co-responsables technique

Daniel Emery
Technicien

Anne-Claire Adet
Communication & Presse

Marialucia Cali
Relations publiques & Communication Digitale

Aurélie Menaldo
Accueil des compagnies & Production

Donatien Roustant
Administration & Production

Lise Leclerc & Tamara Bacci
Chargées de Diffusion

Àdria Puerto i Molina
Billetterie

Sonia Chanel &
Jeanne Kichenassamy-Rapaille
Accueil Public & Billetterie

Marie van Berchem & Coline Mir
Buvette

Adrielly Ferreira Machado
Entretien des locaux

TM – David Mamie, Nicola Todeschini
Graphisme

Dorothée Thébert-Filliger
Photos

Stéphane Darioly & Mélissa Mancuso
Vidéos

Wonderweb
Site internet

Association Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
Caroline Barneaud, Martha Monstein,
Carole Rigaut

C’est quand ? Nov-Déc 21

2-14 novembre

Ma / Je / Sa 20h
Me / Ve 19h
Di 18h
Relâche 8 nov

Miss None
Bühler, Krüttli,
Nidegger, Thébert
Le Projet Léger
Cie Superprod
Salle du Bas

17-30 novembre

Lu / Me / Ve 19h
Ma / Je / Sa 20h
Di 18h
Relâches 21 et 25 nov
Bord de scène 19 nov

Ouverture Nocturne
Lucile Carré
Le BlackPoolClub
Salle du Haut

21 novembre

Sortie de
résidence 15h
Discussion avec
Clélia Barbut 16h

Delicate People
Ruth Childs
Cécile Bouffard
Salle du Bas

3-14 décembre

Lu / Me / Ve 19h
Ma / Je / Sa 20h
Di 18h
Relâches 6, 9 et 12 déc

Partir
Jean-Daniel Piguet
Cie Daniel Blake
Salle du Bas

9 décembre

19h

Présentation
de la saison 2022
Salle du Bas

10-19 décembre

JUSTICE.S
Vincent Collet
Exposition – Halle Nord
Performances 10 et 11 déc 19h

16 décembre

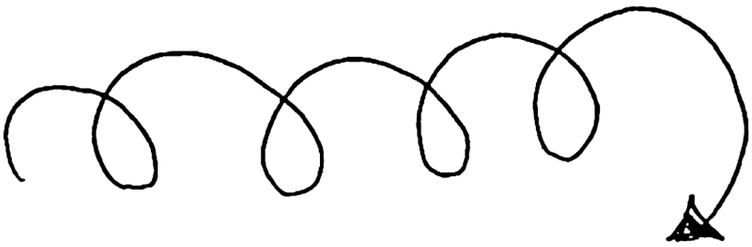
20h

Rencontre avec
Amandine Gay
Une poupée
en chocolat
Salle du Haut

17-19 décembre

Ve 19h
Sa 20h
Di 18h

Taking Care of God
Soraya Lutangu
Bonaventure
Cie Eternal
Salle du Bas



Sauve tes dates !

13-15 janvier 2022

GO GO GO – 3e édition
Programmation
sur www.grutli.ch

Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants

Général-Dufour 16
CH-1204 Genève
+41 (0)22 888 44 88
reservation@grutli.ch

www.grutli.ch
Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants est soutenu par le Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève